

Cameron, Farage, Johnson, des lâches ? Quand la critique française tourne à la schizophrénie



Crédits Photos: BEN STANSALL/AFP ; STEFAN ROUSSEAU/AFP ; JUSTIN TALLIS/AFP.

Vox Monde (<http://premium.lefigaro.fr/vox/monde/>) | Par [David Desgouilles \(#figp-author\)](#)

Mis à jour le 04/07/2016 à 17h21

FIGAROVOX/HUMEUR - Les critiques suite aux démissions de Farage, Cameron et Johnson vont bon train : ils quitteraient le navire après l'avoir sabordé. Pour David Desgouilles au contraire, cet esprit de responsabilité manque cruellement aux dirigeants français.

*David Desgouilles est membre de la rédaction de Causeur. Il est l'auteur de **Le bruit de la douche** (<http://www.michalon.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=500547>), une uchronie qui imagine le destin de DSK sans l'affaire du Sofitel, qui vient de paraître aux éditions Michalon.*

On les avait accusés de démagogie, de surfer sur les peurs. On les avait accusés d'avoir menti pendant la campagne pour le «leave». On avait même laissé entendre qu'ils avaient armé le bras du meurtrier de Jo Cox.

Les médias français ont brillé par leur quasi-unanimité pour vouer aux gémonies les leaders du « leave ».

De ce côté de la Manche, les médias français ont brillé par leur quasi-unanimité pour vouer aux gémonies les leaders du «leave», Boris Johnson et Nigel Farage. Mais ils ne les avaient pas encore taxés de lâcheté. C'est chose faite, désormais. Boris Johnson a renoncé à se porter candidat au poste de Premier ministre de Sa Gracieuse Majesté. Quant à Nigel Farage, il abandonne la présidence de son parti, l'UKIP. Et nos médias, encore à l'unisson, de fustiger la trouille du duo. Johnson et Farage n'assumeraient pas leurs responsabilités. Ils quitteraient le champ de bataille piteusement après avoir engagé leurs troupes dans un bourbier. Cameron n'est pas mieux loti. C'est le recours au référendum, qu'on lui reproche, à celui-là. Et il se tire ensuite, l'apprenti-sorcier!

Cameron n'est pas mieux loti. C'est le recours au référendum, qu'on lui reproche, à celui-là.

Le problème, c'est que toutes ces accusations, lorsqu'on prend la peine de les examiner plus de trente secondes - ce qui devrait normalement être à la portée d'un journaliste - tombent à plat. Boris Johnson aurait bien voulu assumer ses responsabilités. Il comptait bien s'asseoir dans le fauteuil de chef du gouvernement, 10 rue Downing Street. Mais il en a été empêché par son parti, un parti dont les trois-quarts des parlementaires étaient favorables au «remain». Quant à Nigel Farage, il avait fait du Brexit le combat de sa vie. Il avait prévenu que c'était la mère des batailles et qu'il ne quitterait la politique que cet objectif réalisé. Président d'un parti qui n'a pas de groupe parlementaire aux Communes, il ne pouvait pas accéder aux responsabilités. Dans ce contexte, accuser Johnson et Farage de les fuir, c'est être soit un imbécile, soit un menteur. Quant à David Cameron, il démissionne parce qu'il menait cette bataille pour le «remain» et que, désavoué par son peuple, il en tire les conclusions qui s'imposent comme l'avait fait le Général de Gaulle en 1969 à l'occasion du référendum sur la régionalisation.

On peut aussi voir de la schizophrénie dans l'attitude de la majorité de nos médias. Alors qu'on se plaint à fustiger le peu de renouvellement de la vie politique française, on critique vertement ceux qui font passer leurs idées avant leur destin personnel.

Au delà de la partialité évidente - et habituelle, s'agissant de la construction européenne - qui transpire de ces accusations sans fondement, on peut aussi voir de la schizophrénie dans l'attitude de la majorité de nos médias. Alors qu'on se plaît à fustiger - souvent à juste titre - le peu de renouvellement de la vie politique française, et qu'on dénonce ceux qui s'accrochent à leurs postes, on critique vertement ceux qui, de l'autre côté de la Manche font passer leurs idées avant leur destin personnel. A cet égard, ce référendum en a dit plus long sur l'état de notre débat public que sur celui de nos amis britanniques.



David Desgouilles
